



de salariés, répartis entre la scierie et la forêt. Empiler les planches et charger les camions s'effectuaient manuellement. Les jeunes de la vallée y trouvaient facilement du travail, soit sur le chantier, ou bûcherons, débardeurs avec chevaux, tracteur, chenillette ou Wyssen (treuil entraîné avec moteur à essence). Chaque hiver, de véritables bûcherons professionnels venaient d'Italie. Ils installaient également les câbles qui descendaient les bois à port de camion.

La scie d'abattage appelée «le passe» coupait comme un rasoir, s'utilisait à deux. L'entente devait être parfaite. L'arrivée de la tronçonneuse a radicalement facilité l'abattage.

Autour des années 1950, les frères DONCHE ont créé chez eux une cantine pour le repas de midi. Marie DONCHE de Boège et Edouard MUSY VERDEL appelé

«Didon» ou «Edouard à Jean Louis» en furent les cuisiniers.

Au fil des ans, il devint plus difficile de garder le personnel qui était attiré par le milieu du décolletage demandeur de main d'œuvre. Petit à petit, l'effectif concentré seulement sur le chantier de la scierie a diminué. Les bois étaient livrés par transporteurs



professionnels. François part en retraite en 1963. Fernand continue avec ses fils Jean et Georges, conduisant son camion jusqu'à l'âge de 72 ans. En 1985, Jean décède. Georges

prend la direction de la scierie à son nom en 1989, quasiment seul à bord, faisant fonctionner sa scie multiple du matin jusqu'à la nuit tombée. Aujourd'hui Jojo a dépassé la soixantaine. Avec son départ prochain à la retraite, la scierie va s'arrêter définitivement. ■

Libre expression

Oh !

Avez-vous déjà réalisé le nombre de fois dans la journée où vous ouvrez votre robinet ?

Ouvrir le robinet, comme ce geste est simple et le confort immense qu'il nous apporte mais parfois le précieux liquide vient à manquer et làrien ne va plus !

Nous sommes habitants du haut de la commune, là où l'eau manque le plus et le plus longtemps,



«Le bassin vieux», La Corbière

parfois jusqu'à 2 jours, sans que cela soit perceptible en bas de la vallée.

Les conseillers municipaux, responsables du réseau sont à pied d'œuvre pour solutionner le problème, que ce soit dimanche, jour férié, le soir après le travail.

Ce bénévolat est malheureusement récompensé par des injonctions plus ou moins virulentes de la part de personnes incommodées par la privation momentanée d'eau.

Par ce billet nous voulons remercier le dévouement et la disponibilité de nos conseillers municipaux, et faire prendre conscience aux habitants du bas de la commune que parfois eux aussi peuvent être concernés par ce problème, car pour nous permettre d'avoir un peu d'eau, il est quelquefois nécessaire de fermer une vanne et ainsi partager les désagréments et l'eau. ■ Patrick et France